

***DIALOGISME INTERLOCUTIF ET DIALOGISME INTERDISCURSIF : DES CONCEPTS
OPÉRATOIRES POUR L'ANALYSE DU DISCOURS DE PRESSE***

Justine SIMON

Université de Franche-Comté

justine.simon@dynamots.fr

Résumé :

est adressée aux jeunes. Dans un cadre théorique
des de dialogisme interlocutif,
qui permettent de saisir les interpellations du jeune lecteur par des artifices divers (analysées en termes
de), et aux formes de dialogisme interdiscursif (analysées en termes de stratégies
élaborées pour représenter le discours autre).

Summary : The article presents a synthesis of the analyze of the media treatment of the 2002 and
2007 French presidential elections in newspapers intended for young citizens. In a theoretical point of
view of analysis of discourse, the article deals with forms of interlocutive dialogism (strategies
implemented in catching the attention of young readers) and forms of interdiscursive dialogism
(various strategies elaborated in order to report other people speech).

Mots clés : p est adressée aux jeunes, dialogisme interlocutif, dialogisme interdiscursif,
représentation du discours autre.

Keys Words : newspapers intended for young citizens, interlocutive dialogism, interdiscursive
dialogism, other people discourse reporting.

, nous proposons de souligner

adressée aux jeunes (désormais PAJ) suivants : *L'Actu*, *Les Clés de l'actualité*, *Les Dossiers de l'actualité*, *Phosphore* et *Citato*.

Le concept de dialogisme proposé par le cercle de Bakhtine (Volochinov 1929/1977) connaît un succès remarquable en France depuis plus de trente ans. En référence au dialogisme interlocutif¹, nous soulignons le fait que le journaliste s'adresse *in absentia* avec les lecteurs réels ou virtuels, en anticipant leur réception dans le discours. Le journaliste « locuteur-énonciateur »² fait de son interlocuteur et de la

politiques en période électorale. En référence au dialogisme interdiscursif³, nous exprimons le fait que

Ce choix se justifie en fonction des enjeux du marketing pour impliquer le lecteur et de désengagement énonciatif ayant pour conséquence l'interlocuteur montré,

discursives cherchant à cibler le jeune lecteur. On aurait pu parler de « stratégies de captation »

traces du dialogisme interdiscursif montrées, nous « discours représentés », proposée par Alain Rabatel (2006 : 82-84)⁴, car celle-ci est mise en représentation rapportées mais mises en scène par

interlocutif, analysées en termes de plusieurs traces de dialogisme interdiscursif, constituant des stratégies de représentation du discours autre.

¹ Le dialogisme inte

laqu éterminée à
² Terminologie empruntée à Alain Rabatel (2006) permettant de préciser le fait que le journaliste est à la fois *locuteur* et à-dire
-ci et *énonciateur* -à-

³ Le dialogisme interdiscursif peut également être complété par la subdivision entre « hétérogénéité montrée » et « hétérogénéité constitutive » (Authier-Revuz 1984 ; 1995). En croisant la théorie bakhtinienne du dialogisme avec la théorie lacanienne du sujet être de langage, la linguiste Jacqueline Authier-Revuz montre l'hétérogénéité fondamentale et fondatrice du langage. Elle met en évidence un sujet : «

instrument vis-à- même, par le fait du langage dont il est le produit » (Authier-Revuz 1995

propre parole (« l'hétérogénéité constitutive du langage »), mais correspond aussi à des zones d'hétérogénéité qui contribuent à l'affirmation de l'identité du sujet parlant (« hétérogénéité montrée »). Authier (2004) désigne sous le nom de « représentations du discours autre », toutes les formes par lesquelles le sujet parlant désigne sa propre hétérogénéité. Dans une optique communicationnelle, nous nous réapproprions cette expression afin de souligner les mises en scènes et les pratiques stratégiques du locuteur-énonciateur. Autrement dit, nous rejoignons le modèle pragmatico-

Les locuteurs-énonciateurs de la PAJ adoptent des « attitudes discursives » (Charaudeau 1984 : 45) adaptées à la situation de communication.

⁴ Précisons que dans le courant de la *Critical Discourse Analysis* (CDA), le terme de « discours représenté » est proposé dès 1988

vement formulé (il peut être seulement désigné ou implicite).

1 - LE DIALOGISME INTERLOCUTIF MONTRÉ

interlocutif montré instaurant une relation de dialogue avec les jeunes lecteurs. Les journaux de PAJ étudiés visent tous à constituer des espaces pseudo-interactifs où le jeune lecteur aurait la place

t frappant et engageant

:
ches

ayant des propriétés socio-linguistiques)

valeurs

ayant des propriétés axio-linguistiques).

1.1 - Stratégies d'accroche ayant des propriétés socio-linguistiques

« élocutives »

(Charaudeau 1978

accroches « allocutives ». Elles sont principalement présentes dans les éditoriaux où le rédacteur en première personne du singulier (« je »). Les éditoriaux ne sont présents que dans le journal *Les Clés de l'actualité* et dans les magazines *Citato* et *Phosphore*. En ce qui concerne les accroches allocutives, on relève une distinction majeure entre le journal *L'Actu* -18 ans et les autres journaux et magazines. *L'Actu* est le seul

insérant des

Président de la République. Elles utilisent souvent la première personne du singulier et sont introduites par un « si » exprimant une condition. Ce jeu de rôle est proposé par *L'Actu* en 2002 et en 2007 (« Si *Les Clés de l'actualité* en 2002 dans la rubrique « Génération - Enquête » («

Les journaux peuvent aussi inviter ouvertement le lecteur à participer au débat. Une rubrique spéciale a ainsi été mise en place dans *L'Actu* 2007 pour offrir la possibilité aux jeunes lecteurs de donner leur avis sur les candidats : « Donne ton avis sur le blog du rédacteur en chef ». La rédaction de *L'Actu* sélectionne les avis des lecteurs et les publie en faisant en sorte de présenter des avis contradictoires sur les candidats. On obtient de la sorte une mise en scène de la controverse reconstruisant un pseudo-débat entre les jeunes lecteurs. Exemple :

(1) Présidentielle 2007

« Il présente son programme énergiquement et il a de bons arguments » Ghab.

« S'il peut régler le problème des banlieues, pourquoi ne l'a-t-il pas fait ? Il est ministre ». Louise.

Demain : Ségolène Royal. Donne ton avis sur le blog du rédacteur en chef (*L'Actu*, 2007-03-09, n°2250, p. 7).

Les journaux cherchent enfin à instaurer une relation de partenariat avec le lecteur en essayant de le rendre complice grâce à des références faisant *a priori* partie de son univers de croyance, comme ici dans la pratique de téléchargement de sonneries pour téléphone portable.

(2) Des « petites phrases » célèbres.

phrases cultes »

quelques-unes. (*L'Actu*, 2007-02-07, n°2227, p. 7).

En voici

es journaux de PAJ exploitent dans leurs discours deux sortes de connaissances pour concerner le jeune lecteur connues par tous, ou par les jeunes seulement (accroches faisant appel à la *doxa*). Les représentations

du discours de stars sont typiquement de faisant appel à la *doxa* des jeunes spécifiquement (« Saez, chanteur français », *L'Actu* 2002, « le comédien Jamel Debbouze », *L'Actu* 2007, « Renan Luce, chanteur », *Phosphore* 2007) aux rubriques spéciales dites « » par exemple (accroches didactiques visant à créer des savoirs épistémiques : « », *L'Actu* 2007, « En clair », *Les Clés de l'actualité* 2002, « Parole de sociologue », *Les Dossiers de l'actualité* 2007).

1.2 - Stratégies d'accroche ayant des propriétés axio-linguistiques

Examinons à pr ayant des propriétés axio-linguistiques. La PAJ ponctue présidentielle et de le rendre plus accessible. Exemple :

(3) DINGUE : Carte d'électeur posthume : La semaine dernière, une habitante de Toulouse (Haute-Garonne) a reçu la carte d'électeur permettant à son grand-père, décédé il y a 30 ans, de voter aux prochaines élections. La mairie a reconnu sa bourde (*L'Actu*, 2007-04-03, n°2269, p. 7).

Ensuite, de nombreuses accroches humoristiques (surtout dans *L'Actu* et *Les Clés de l'actualité*) sont exploitées pour donner envie a comique ou ironique.

-t-il souvent le côté dramatique de : « Raz-de-marée anti-FN » et « 1^{er} mai de tous les dangers » (*Les Clés de l'actualité*, 2002-05-15/9, n°485, p. 2).

-linguistique.
Le journal *Les Clés de l'actualité* dénonce ainsi une « coupable abstention » (*Les Clés de l'actualité*, 2002-05-01/04-25, n°483, p. 2) lors du premier tour de 2002.

les accroches en tant que traces de dialogisme interlocutif a été de souligner le fait que celles-ci ne se limitaient p pouvaient être de nature différente

cteur en donnant au mais
leur
journaux de PAJ ont intérêt à innov

largement une image stéréotypée de leur jeune lecteur.

Autre remarque, les accroches que nous avons pu relever constituent aussi souvent des traces de , où des discours de jeunes sont mis en scène pour inciter les jeunes lecteurs à réagir. il existe une interrelation entre dialogisme interlocutif et dialogisme interdiscursif.

La stratégie de dialogisation, qui cherche artificiellement à donner au discours monologal une dimension ressemblant au dialogue réel, en est un autre bon exemple. Cette stratégie met en scène un

», le journal
L'Actu fait comme si La mise en scène de la parole de
La distinction des concepts de dialogisme interlocutif montré et de dialogisme interdiscursif montré est donc opératoire mais -ci sont complémentaires et la plupart du temps se superposent.

2 - LE DIALOGISME INTERDISCURSIF MONTRÉ

Le dialogisme interdiscursif montré correspond au rapport qu

de notre corpus, nous nous sommes aidée de la définition des différents modes énonciatifs de

représentations des discours autres (désormais RDA) proposée par Jacqueline Authier en 2004 (discours indirect, discours direct, modalisation du dire comme discours second et modalisation
S sissant appliquer ces catégories à un corpus de presse, ces modes de représentations ont permis de proposer quatre configurations canoniques pour chaque mode puis de décrire telles que nous les avons rencontrées en soulignant

u total, on relève plus de 2 300 segments de discours représentés.

2.1 - Discours indirect (ou DI)

Nous analysons le DI tel un mode plus large que dans les définitions traditionnelles. Le DI est considéré comme une forme basée sur la reformulation par le locuteur-énonciateur citant du propos de -énonciateur citant, ici le journaliste. Il est impossible de déterminer si le vocable est un mot créé par le locuteur-

ours autre représenté. La configuration canonique de la représentation en DI est la suivante :

RDA en DI : [DR^{ant} = X + V + DR^é]

DR^{ant} » signifie « discours représentant ». « DR^é » signifie « discours représenté ». La lettre « X » correspon V = » et par les crochets qui

Présentons une première variante de cette représentation au discours indirect où *L'Actu* représente le discours de N. Sarkozy grâce à une reformulation au style télégraphique :

(4) Les programmes en sept thèmes-clés :

EDUCATION/FAMILLE

NICOLAS SARKOZY

Suppression de la carte scolaire : les élèves peuvent postuler dans n'importe quel collège et lycée. Les établissements choisissent leurs élèves.

(*L'Actu*, 2007-05-05, n°2293, p. 2-3).

Configuration (N°1) de la RDA en DI : [DR^{ant} = X + ØV + DR^é]

Cette configuration en DI est différente de la configuration canonique présentée précédemment (ØV »). Grâce à ce mode, le journaliste prend peu de distance par rapport au discours représenté.

xemple suivant, le discours représenté de Sarkozy suit la représentation du discours de Le Pen qui est introduite par le verbe de pensée « vouloir » :

(5) Jean-Marie Le Pen, lui, veut supprimer ces « racismes d'État » [MAE] et Nicolas Sarkozy abroger la carte scolaire et laisser chacun choisir son établissement [DI].

Beaucoup de propositions ! Le politologue Pierre Mathiot y voit néanmoins davantage un positionnement médiatique que du concret (*voir interview*). Textes et propos recueillis par Clément Debeir (*Les Clés de l'actualité*, 2007-04-10/03-28, n°704, p. 3).

Configuration (N°2) de la RDA en DI : [DR^{ant} = X + V-MM + DR^é]

Le verbe « vouloir », qui constitue ici un marqueur médiatif (« V-MM ature ne garantissant pas son application. Cette représentation en DI permet grâce au marqueur médiatif verbal de prendre de la distance vis-à-vis du discours représenté.

Le DI est enfin aussi souvent utilisé pour introduire le DD. La paraphrase est une interprétation du DD.

(6) Les Verts souhaitent renforcer la prévention

Noël Mamère se montre fermement opposé à un durcissement des politiques de sanction [DI] : « Je ne pense pas qu'on puisse régler les problèmes de la sécurité et de l'insécurité par plus de répression et plus de sécurité. » [DD] Tout comme l'ensemble des Verts, réticents à toute mesure « sécuritaire », le député de Gironde préfère mettre l'accent sur la prévention, déplorant par exemple que la France compte seulement « 10 éducateurs pour 100 policiers ! » Laurent de BOISSIEU et Mathieu CASTAGNET (*Les Dossiers de l'actualité*, 2002-03, n°43, p. 2-3).

Configuration (N°3) de la RDA en DI : [DR^{ant} = X + V + A-MM + DR^é]

Dans cet extrait, le journaliste réoriente le discours de Mamère en ajouta « fermement » qui est un marqueur médiatif (« A-MM exemple correspond à un troisième type de configuration de la représentation en DI dans le discours de PAJ.

2.2 - Discours direct (ou DD)

Dans le cas de la représentation au DD, les mots du discours représenté sont montrés comme étant

Voici la configuration canonique pouvant définir le mode de représentation en DD :

RDA en DD : [DR^{ant} = X + V] + [DR^é]*

De la même manière que pour la configuration du DI, les abréviations « DR^{ant} » et « DR^é » signifient « discours représentant » et « discours représenté ». La lettre « X » correspond à la mention de

entre « discours représentant » et « discours représenté » est formalisée par la séparation en deux
g *
discours représenté grâce à des marques para-verbales (utilisation des deux points, des guillemets, de

Une première con

(7) Le pacte de Ségolène Royal :

PAROLE DE CAMPAGNE : (DD)

« Je veux que la France aime tous ses enfants car elle n'est elle-même que lorsqu'elle lutte contre toutes les formes de discrimination. Et ce droit au premier emploi pour les jeunes, je veillerai à ce qu'il soit également et équitablement appliqué dans nos banlieues les plus sensibles. » Discours de Villepinte, le 11 février. Dossier réalisé avec le service France de *La Croix* (*Les Dossiers de l'actualité*, 2007-04, n°94, p. 8-10).

Configuration (N°1) de la RDA en DD : [DR^{ant} = X + ØV] + [DR^é]*

rubriques spéciales ont été mises en place pour représenter le discours autre. Cette représentation, qui permet au journal de prendre de grandes distances vis-à-vis du discours représenté afin de feindre la non-prise en charge, est en général renforcée par une mise en forme iconique spéciale, comme dans la rubrique « » dans le journal *L'Actu*

il y a un double marquage (« ** bulle de parole).

Configuration (N°2) de la RDA en DD : [DR^{ant} = X + ØV] + [DR^é]**

Le verbe attributif du dire est de plus souvent remplacé par les deux points (dans les entretiens, les analyses et les interviews). Il peut enfin être remplacé par le marqueur médiatif « selon » (« MM ») comme dans la configuration suivante :

Configuration (N°4) de la RDA en DD : [DR^é]* + [DR^{ant} = MM + X + ØV]

2.3 - Modalisation du dire comme discours second (ou MD)

e prend ses

« selon X
« prétendre », « insinuer ») afin de bien préciser même le contesté). Dans le cas de la représentation en MD, on a à la fois une homogénéité entre énonciateur citant et une hétérogénéité introduite par les cadres médiatifs. La configuration canonique de la représentation en MD est la suivante :

RDA en MD : [DR^{ant} = MM + X + V + DR^é]

composants.

Le mode en MD est principalement au service des sondages. Lorsque le journal publie un sondage, il le fait en insérant plus ou moins de distance.

(8) une majorité de Français (65%) seraient, selon un sondage RMC-20 minutes, favorables à un gouvernement composé de personnalités de bords politiques différents, rassemblée [MD] (*Les Clés de l'actualité*, 2007-04-10/03-28, n°704, p. 7).

Configuration (N°1) de la RDA en MD : [DR^{ant} = DR^é + V-MM + MM + X]

Dans cet exemple, on a deux types de marqueurs médiatifs introduisant une distance par rapport au discours représenté : le journal utilise le conditionnel (« seraient » : « V-MM ») ainsi que le marqueur « selon » (« MM »).

Les représentations du discours en MD peuvent enfin se transformer peu à peu en affirmations ne présentant plus aucune modalisation.

(9) Les résultats du sondage réalisé par l'Institut CSA (*lire ci-contre*) livrent la clé des relations ambivalentes entre la chose publique et la personne privée, entre la République et le citoyen : la République, malgré sa légitimité indiscutée, n'a toujours pas tenu sa promesse fondatrice. Une devise la résumait : « Liberté, égalité, fraternité ». C'était l'utopie, transmise d'âge en âge. La réalité vécue la dément. Résumons : les Français se sentent parfaitement libres ; les Français ne se sentent pas du tout égaux ; les Français ne se voient pas fraternels. [MD] (*Les Dossiers de l'actualité*, 2002-05, n°45, p. 6-7).

Configuration (N°2) de la RDA en MD : [DR^{ant} = X + V + DR^é]

Cette manière de représenter le sondage est à la limite de la décontextualisation et engendre le fait que

2.4 - Modalisation autonymique d'emprunt (ou MAE)

Enfin, dans le mode de RDA en MAE, le journaliste reformule en général le début du discours (s et/ou guillemets). La partie du dire cité qui est mise à distance peut être très courte, elle peut correspondre à

partie du discours originel cité qui reste dans le discours représentant du journaliste. La configuration en MAE semble à première vue produire le plus grand effet de distanciation dans la mesure où le locuteur-énonciateur se déresponsabilise doublement. Mais cette remarque ne se vérifie cependant pas

quant au contenu de ce discours. Le journaliste possède donc des moyens pour influencer le lecteur. La MAE a donc une caractéristique particulière, celle de fonctionner à la fois sur une homogénéité entre discours représentant et discours représenté et une hétérogénéité qui est introduite par des marques explicites de délimitation du discours représenté. La configuration de la MAE est donc la suivante :

RDA en MAE : [DR^{ant} = X + V + DR^{é1/2}] + [DR^{é2/2}]*

La première partie de cette configuration est la même que celle de la représentation en DI et fonctionne sur une homogénéité entre discours représentant et la première partie plus ou moins longue de discours représenté (« DR^{é1/2} discours représentant » et la deuxième partie du « discours représenté » (« DR^{é2/2} ») est formalisée par la séparation en deux groupes créés p * représenté grâce à des marques para-verbales. Cette configuration permet de souligner que cette RDA ve bien de la MAE.

En général, on a une mention de la source énonciative mais il arrive que celle-ci soit implicite. Il faut ainsi avoir les savoirs nécessaires pour interpréter le discours représenté. En voici un rare exemple, îlot textuel « fracture sociale » :

(10) Sept ans plus tard, Jacques Chirac s'y plaît tant qu'il remettrait bien ça pour cinq ans. Il faut dire que si Jospin est devenu leader du PS, et donc candidat à la présidentielle, un peu par hasard (*lire pages suivantes*), Chirac, lui, aura travaillé toute sa vie dans le but de conquérir l'Elysée. Toutes ses vies, devrait-on dire, car en quarante ans de carrière politique, Chirac aura exercé des mandats locaux, de ministre, de maire de Paris, de Premier ministre puis de Président. Rarement personnage public aura suscité des opinions aussi contrastées. Dans les années 70, la gauche surnommait « facho Chirac » celui qui était assimilé à la droite musclée... Mais en 1995, le même Chirac est élu sur la « fracture sociale », presque un thème de gauche ! [MAE] (*Phosphore*, 2002-05, n°251, p. 42-43).

Configuration (N°1) de la RDA en MAE : [DR^{ant} = ØX + ØV + DR^{é1/2}] + [DR^{é2/2}]*

énonciative (« ØX ») et le verbe attributif du dire est absent (« ØV »).

Présentons une dernière configuration utilisant un verbe attributif du dire médiatif (« il entend rétablir », « V-MM ») à portée évaluative qui permet de glisser dans le discours représenté une critique négative.

(11) Jean-Marie Le Pen

Son programme

Comme en 2002, la « préférence nationale » et « l'immigration zéro » restent ses thèmes de prédilection. « *La mise en œuvre d'une politique réaliste d'inversion des flux migratoires est une priorité.* » Le FN veut réserver les aides sociales aux seuls Français et supprimer le regroupement familial [DI]. Il entend rétablir la peine de mort pour « *les crimes les plus odieux* » [MAE] (*Les Clés de l'actualité*, 2007-04-10/03-28, n°704, p. 8-10).

Configuration (N°2) de la RDA en MAE : [DR^{ant} = X + V-MM+ DR^{é1/2}] + [DR^{é2/2}]*

3 - CONCLUSION

révèle à
à des accroches sont multiples et variées.
Etant donné que la presse ne cesse de faire preuve de créativité pour créer un contact avec le lecteur, il comment celles-ci se renouvellent dans le discours de presse.

Concernant les stratégies jouant sur le dialogisme interdiscursif montré, il est important de souligner que chaque mode de RDA présente des particularités quant à la question de la responsabilité énonciative. Enfin, les configurations observées sont beaucoup plus nombreuses que ce que nous avons imaginé au départ. Elles mériteraient donc une analyse approfondie. En effet, en observant de

journalistique, on remarque que les phénomènes de reprise des discours représentés sont souvent au service du dialogisme interlocutif. Dans ces phénomènes de reprise

n discours autre
énonciative, pas de verbe introductif du dire, etc.
lumière un mot-clé ou une phrase-clé du pour en faire une accroche

distractive pour le lecteur, la plupart du temps dans les titres. De la même manière, le discours journalistique peut mettre en valeur une partie du en le modifiant légèrement. Autre cas similaire, le discours journalistique peut altérer le en se le réappropriant -à- simple reformulation. très pertinent ctivité alors que nous savons que la plupart des journaux privilégient le fait de donner à leur discours des effets énonciatif.

BIBLIOGRAPHIE

- Authier, J. (2004), « La représentation du discours autre : un champ multiplement hétérogène », in S. Marnette et al. (coord.), *Le discours rapporté dans tous ses états : question de frontières* Coll. « Sémantiques », Paris, 35-53.
- Authier-Revuz, J. (1995), *Ces mots qui ne vont pas de soi : boucles réflexives et non-coïncidences du dire*, Larousse, Paris.
- (1984), « Hétérogénéité(s) énonciative(s) », in L. Danon-Boileau (coord.), « », *Langages*, 73, 98-111.
- Charaudeau P. (1997), *Le discours d'information médiatique. La construction du miroir social*, Editions Nathan, Coll. « Médias Recherche », Paris.
- (1984), « Une théorie des sujets du langage », *Langage et société*, 28, 37 - 51.
- (1978), *Les conditions linguistiques d'une analyse du discours* Lille.
- Fairclough N. (1988), « Discourse Representation in Media Discourse », *Sociolinguistics*, 17, 125-139.
- Rabatel A. (2006), « de », in A. Rabatel, A. Chauvin-Vileno (coord.), « Énonciation et responsabilité dans les médias », *Semen*, 22, Presses Universitaires de Franche-Comté, Coll. « Annales littéraires », Besançon, 77 - 92.
- Volochinov V. N. (1929/1977), *Le marxisme et la philosophie du langage*, Editions de minuit, Paris.